



*Sainte Anne et la Vierge Marie (XVII^e siècle)
Cathédrale de Coutances*

Sainte Anne

mère de Marie, aïeule du Christ

Fête le 26 juillet

La mère de la Vierge Marie était de la tribu de Juda et de la lignée royale de David. Anne et Joachim, son époux, lui aussi de la tribu de Juda, étaient riches et possédaient de grands troupeaux. Ils menaient une vie sainte, mais malgré leurs prières ferventes, n'avaient malheureusement pas d'enfant. C'était pour les Juifs la pire des malédictions et elle valut à Joachim de voir refusée l'offrande qu'il portait au temple. Enfin, après bien des prières et des humiliations, ils sont exaucés : Marie, mère de Dieu est conçue et sa conception est immaculée.

Tradition

Aucun texte du Nouveau testament ne mentionne le nom d'Anne. Elle apparaît pour la première fois dans le *Protévangile de Jacques*, évangile apocryphe du II^e siècle de notre ère. Les circonstances de sa maternité tardive sont empruntées à l'Ancien Testament et à l'histoire d'Anne, mère de Samuel (1 S 2, 11). Une scène de sa vie légendaire est la rencontre miraculeuse d'Anne et de son futur mari Joachim à la Porte dorée, à Jérusalem.

Sainte Anne est honorée en Orient dès le V^e siècle où l'empereur Justinien élève une basilique en son honneur. En Occident, la dévotion à sainte Anne semble avoir pris son essor à l'époque des croisades. Son culte est reconnu par Urbain VI en 1382. La fin du Moyen Âge vit l'apogée de son culte, ce qu'on peut voir par exemple dans la multitude des statues montrant Anne, Marie et l'enfant Jésus, appelées « trinités mariales », par opposition à la sainte Trinité.

En 1481, le pape Sixte IV fit ajouter la fête solennelle de sainte Anne au calendrier. Sa fête sera successivement supprimée par saint Pie V, puis rétablie par Grégoire XIII qui fixa sa fête solennelle au 26 juillet et officialisa son culte, déclarée fête chômée par Grégoire XV, puis réduite au rite de 2^e classe par Léon XIII. Enfin, c'est Paul VI qui fusionne la fête de sainte Anne avec les deux fêtes que possédait jusque-là saint Joachim le 20 mars et le 16 août.

Culte

On vénère dans l'ancienne cathédrale d'Apt une partie du corps de sainte Anne. D'après la tradition, le corps de sainte Anne aurait été apporté d'Orient à Marseille ou en Arles à l'époque gallo-romaine, confié à un évêque d'Apt par une religieuse, caché au temps des invasions et retrouvé sous le règne de Charlemagne. Une grande partie des reliques de sainte Anne maintenant dispersées proviennent d'Apt.

Mais nulle part au monde sainte Anne n'est honorée comme en Bretagne où, de 1623 à 1625, elle apparaît à Yves Nicolazic de Keranna, près d'Auray. Le lieu a pris le nom de Sainte-Anne-d'Auray, sainte Anne est devenue patronne des Bretons et le pardon qui s'y déroule chaque année est le plus important de Bretagne, 3^e lieu de pèlerinage en France après Lourdes et Lisieux. En 1996, à l'initiative de l'évêque en place Mgr Gourvès, le pape Jean-Paul II est venu la prier dans son sanctuaire breton. Il est le premier pape à avoir foulé le sol de Bretagne.

Représentation

Anne figure enfin dans différentes scènes de la vie de Marie. Nommée dans certains tableaux comprenant Marie et Jésus, en Anna Selbdritt, littéralement Anne, elle-même, le troisième personnage.

Dans le tableau « La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne » de Léonard de Vinci (1510, Paris, Louvre), elle est dite trinitaire avec sa fille Marie et son petit-fils Jésus.

Patronage

sainte Anne est la patronne de Mimet. Souvent représentée avec Marie enfant dans ses bras, ou l'instruisant dans l'art de lire ou de coudre (école de Caravage, début XVII^e siècle, Rome, galerie Spada), ainsi est-elle la patronne de l'éducation chrétienne et des libraires.



La Trinité mariale - Anne, Marie, Jésus - de Masolino et Masaccio



Sainte Anne, aïeule du Seigneur (Icône, 2004)



Sainte Anne, par Francisco Goya



Léonard de Vinci, peut-être 1499-1500. La Vierge et l'Enfant avec sainte Anne et saint Jean-Baptiste (National Gallery, Londres)



La sainte Anne trinitaire de Léonard de Vinci, 1510, Paris, Musée du Louvre



Jacques Stella (1596-1657) Sainte Anne conduisant la Vierge au Temple Huile sur toile - 136 x 102 cm Rouen, Musée des Beaux-Arts